

Le 28 avril de la même année, 1758, M. De Lorme écrit au Chapitre :

“ Par le seul triplicata de la lettre que vous m'avez fait l'honneur de nous écrire en date du 6 nov. 1757, vous m'apprenez la mort de mon frère le chanoine et grand pénitencier dont j'ai été fort touché, quoique je m'y attendisse depuis plusieurs années, eu égard aux

---

acclamation. Ils étaient désirés et ils sont bien propres à se faire aimer.”

Il dit du marquis du Quesne qu'il est “ haut, altier et suffisant et qu'il ne se doute pas seulement de l'importance de l'Acadie.”

“ Vous avez raison de dire, monseigneur, que si votre respectable Gouverneur Général réussit, il sera couvert de gloire et que s'il échoue, on ne pourra le blâmer. Je voudrais bien du moins qu'on lui envoyât le cordon rouge, il mérite cette décoration et elle est nécessaire vis à vis des Anglais. J'y ai fait tout ce que j'ai pu...” Et voici ce que l'abbé de l'Isle-Dieu écrit à l'évêque sur Montcalm :

“ Je crois que vous serez content du commandant que la Cour vous envoie, M. le Marquis de Montcalm... j'ai eu nombre et de très longues conférences avec lui... il a l'imagination assez vive, par conséquent beaucoup de sagacité et de pénétration et ce que j'en ayme le mieux, le flegme (quand il le faut) et le sérieux de la réflexion. Je lui ai communiqué tout ce que je pouvais savoir de vos différentes colonies, du caractère de ceux qui les habitent (Canadiens ou Sauvages naturels du pays). Je lui ai surtout beaucoup parlé de vous, Monseigneur, de M. le Marquis et de Madame la Marquise de Vaudreuil, peu de M. Bigot, mais assez pour qu'il puisse lui dire que je lui en ai parlé.

“ Je lui ai surtout dit beaucoup de choses de nos chers officiers Canadiens, dont je lui ai fait un portrait propre à mériter son amitié et son estime.

“ J'ai tâché de lui insinuer qu'il devait mériter leur confiance s'il voulait réussir dans un pays qu'ils connaissent mieux que lui, et que d'ailleurs sa propre gloire était attachée à la leur, comme la leur à la sienne. Il m'a paru très bien disposé et surtout à conférer de concert et avec confiance sur les expéditions qu'il y aurait à faire avec notre cher et respectable Gouverneur, que je suis persuadé que vous possédez avec autant de satisfaction que vous l'avez désiré avec empressement.”